



## APRÈS LE CONGRÈS DE MADRID



Nous comptons donner, le mois prochain, à nos chers confrères, un compte rendu complet du Congrès de Madrid, le XXII<sup>ème</sup> international, et principalement une idée exacte du travail qui s'y est fait, qu'il nous suffise de dire pour le moment, que ce Congrès a été splendide par les manifestations auxquelles il a donné lieu et l'un des plus beaux, le plus beau même par la pompe et la splendeur vraiment royale qu'il a revêtu.

En attendant, nous offrons à nos lecteurs les lignes suivantes où *La Croix* de Paris résumait ses réflexions :  
*Après le Congrès.*

Peu à peu les rues de Madrid reprennent leur aspect accoutumé ; la vie de la capitale espagnole devient moins fébrile. L'après-midi, à l'heure de la méridienne, on dirait presque d'un vaste désert où le soleil s'installe en maître ; le soir les grandes artères et la *Puerta del Sol* reprennent une vie intense mais moins abondante qu'elle ne l'était ces jours ci. C'est le moment de se recueillir et d'essayer de dégager les leçons de ce " Congrès eucharistique international".

Ce n'est pas sans une sorte de scrupule mêlé d'inquiétude que j'écris ce mot "international". A parler franc, ne venons-nous pas d'assister plutôt à un Congrès eucharistique bien " national ?" On y a beaucoup glorifié l'Espagne, et je ne songe pas à m'en plaindre, au contraire ; on verra pourquoi tout à l'heure ; l'Espagne a dominé toutes les réunions de ses grands souvenirs et de son glorieux passé. Les orateurs des assemblées générales, à *San Francisco el Grande*, n'ont jamais eu plus de succès que lorsqu'ils ont évoqué les superbes figures de l'histoire castillane, et tout étranger prenant la parole pouvait être assuré d'enthousiastes ovations, dès là qu'il exaltait les gloires de ce pays toujours si profondément chrétien.